

Research Article

ECOLE FONDAMENTALE FACE AUX DÉFIS SÉCURITAIRES ACTUELS AU MALI : CAS DES ACADÉMIES D'ENSEIGNEMENT DE BAMAKO RIVES GAUCHE ET DROITE

\*Siriman FANE

Police Nationale du Mali

Received 18<sup>th</sup> October 2024; Accepted 14<sup>th</sup> November 2024; Published online 16<sup>th</sup> December 2024

Abstract

L'objectif de cet article est d'identifier les défis sécuritaires actuels du Mali auxquels les écoles (fondamental 1 et 2) du District de Bamako sont confrontées. Pour mener les enquêtes de terrain, quatre questions ont été posées et quatre hypothèses formulées. Ladite étude a été menée au moyen du questionnaire, administré auprès d'un échantillon de 46 sujets dont 31 enseignants généralistes et 15 DCAP. Cependant, quatre groupes scolaires publics dont deux par Académie d'Enseignement ont été sélectionnés sur la base du choix raisonné. De l'analyse des résultats, il ressort que les enseignants n'ont aucune formation en matière de culture de la paix. Malgré l'insécurité récurrente au Mali, les curricula actuels de formation ne tiennent pas compte de la culture de la paix dans le processus de formation des citoyens au bon vivre ensemble. Cette insuffisance des curricula en matière d'éducation à la culture de la paix, justifie ladite étude sur le rôle du premier cycle de l'enseignement fondamental dans la construction de la paix durable au Mali.

**Keywords:** Premier Cycle, Sécurité, Paix, Vivre-ensemble, Académie Rives Gauche et Droite de Bamako.

INTRODUCTION

L'histoire enseigne que la République du Mali a connu des crises depuis les indépendances jusqu'à nos jours (2024). Elles sont articulées par diverses luttes menées par des communautés. Les premières luttes des communautés touarègues datent des années 1960 (elles incluent 1963 et 1964). À ces crises, la solution militaire, adoptée, a permis au Président Modibo Kéita de faire taire les indépendantistes. En effet, les rebelles touaregs de l'époque semblaient ne pas être acquis à l'esprit patriotique unitaire et unificateur duquel dépendent la paix et la cohésion nationale. La réaction du gouvernement central de Bamako a été ressentie comme une humiliation marquée par la torture et la ségrégation. Ainsi, on peut lire le passage suivant à travers : *IMRAP 2015, p161* « Concernant [...] les origines de cette crise, de cette rébellion au Mali, la rébellion Touareg, c'est-à-dire il faut remonter un peu dans l'histoire [...] Avant même la naissance de Modibo KEITA, les Touareg vivaient paisiblement avec les différentes communautés : Songhay, Bambara, Peulh, Arabe ainsi de suite [...] Mais qu'est-ce qui s'est passé après ? Lorsque cet homme, est arrivé au pouvoir, il est venu avec une politique dictatrice [...] Depuis lors, depuis cette rébellion que je qualifierai de massacre total pour les Touaregs, aujourd'hui nous, les petits fils, de ces gens, nous les enfants Touaregs, aujourd'hui on nous a inculqué des idées rebelles, des idées révolutionnaires. Et c'est comme ça, ça va aller toujours » (.).

Subséquemment la solution militaire adoptée s'est produite, au niveau des touaregs, le développement de l'esprit revanchard, le renforcement du sentiment séparatiste et la culture de la violence (rébellion armée). Aussi, a-t-elle suffi la moindre occasion pour déclencher les hostilités en latence permanente. Au cours d'une de ses conférences de presse, tenue à Alger le 21 août 1964 au niveau du Salon du Peuple, le Président Modibo Kéita a, à propos du mouvement de rébellion au nord

du Mali (Kidal), affirmé clairement que l'instigateur de la rébellion de 1963 est le fils de l'instigateur d'une rébellion en 1958. Le constat du Président Keita est suffisant pour comprendre le caractère héréditaire des crises vécues par le Mali dans son septentrion. Les rébellions armées des années 90 n'en demeurent pas des faits confirmatifs. Elles font suite à l'offensive lancée à Ménaka par le Mouvement Populaire de l'Azawad dirigé par Iyad Ag Ghaly) 1990 soit environ trois décennies après les indépendances. À toutes les fois le recours est fait à l'armée comme solution permettant de les juguler. Contre les attentes, le nord du Mali reste en proie aux rébellions depuis toujours. Ce caractère endémique des rébellions semble indiquer qu'aucune leçon n'a été tirée des expériences malheureuses. Il apparaît alors que les solutions militaires tentées depuis 1963 jusqu'à nos jours n'ont pas permis de résoudre les crises récurrentes du nord du Mali. Cela conforte la pertinence d'un changement de paradigme en vue de pouvoir déraciner l'esprit revanchard nourri depuis 1963. Il s'agit de cultiver l'esprit de paix tout en développant le sentiment d'un patriotisme éclairé fondé sur la tolérance et le pardon. Dans cet ancrage s'explique le choix de travailler sur le thème intitulé : *Contribution du premier cycle de l'enseignement fondamental à la réalisation d'une paix durable au Mali : cas des Académies d'Enseignement c'est plutôt : École fondamentale face aux défis sécuritaires actuels au Mali : cas des Académies d'Enseignement de Bamako Rives Gauche et Droite*

L'option qui consiste à utiliser le canal de l'école et/ou de l'éducation pour assurer la paix au sein de la société a été tentée par le sociologue français Emile Durkheim (1852-1917). Il estime que *la tragédie de la commune (mars-mai 1871) sorte de guerre civile après la défaite, l'avait marqué très jeune ; il en vint à se persuader que s'il devait un jour enseigner, sa mission serait d'aider ses compatriotes à frayer le chemin vers une société qui, unie et solidaire, dépasse ses propres conflits, - et de contribuer à l'impulsion de changements sociaux allant dans le sens de la cohésion qui*

\*Corresponding Author: Siriman FANE  
Police Nationale du Mali.

permettrait à ses concitoyens de vivre ce qu'il a appelé le "bien par excellence" : la communion avec autrui.

De la même manière ce travail s'inscrit dans la logique durkheimienne en faisant de la paix, le fruit d'une éducation mure, savamment élaborée et enseignée à chaque fois que l'occasion se présente. Le bon vivre-ensemble du Mali d'antan que les maliens ne cessent de chanter s'il n'est pas le fruit d'un système scolaire formel est pourtant le fruit d'une société très organisée avec un système d'éducation rigoureux au sein duquel chaque tranche d'âge devait recevoir l'éducation et la formation nécessaires dans le but de renforcer les acquis de la société.

Cette adaptation de l'enseignement fondamental premier cycle au défi de construire une paix durable avec les enfants de toutes les couches amène à poser la question principale de recherche suivante :

Le fondamental 1 peut-il réussir cette mission de formation du citoyen à la culture de la paix dans le contexte actuel du Mali ? La question principale ainsi formulée, a été déclinée en questions de recherche

En lien avec ces questions, un objectif général a été dégagé et traduit en quatre objectifs opérationnels ou spécifiques. L'objectif général se formule ainsi qu'il suit :

- Analyser le rôle de l'enseignement fondamental (à travers les contenus enseignés, les méthodes d'enseignement, l'apprentissage, les procédures d'évaluation) dans la réussite de sa mission de formation du citoyen à la culture de la paix au Mali

**Les quatre objectifs suivants sont formulés comme suit :**

1. Analyser les pratiques d'appropriation des élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental de la culture de la paix à travers les curricula ;
2. Etudier le lien entre cette formation à la paix telle qu'elle est inscrite dans les programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental et les défis sécuritaires actuels pour assurer la paix durable au Mali ;
3. Identifier les forces et les insuffisances des curricula d'enseignement qui constituent des limites pour asseoir les bases solides d'une paix durable chez les élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental du Mali ;
4. Proposer quels ajustements mettre en place aujourd'hui pour relever les défis d'une formation à la paix des élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental au Mali.

Suite aux questions et objectifs de recherche, une hypothèse principale déclinée en quatre hypothèses spécifiques a été formulée.

**L'hypothèse Principale se formule comme suit :**

- Dans l'enseignement fondamental premier cycle, la réussite de la culture de la paix est liée à la mise en place progressive de programmes intégrant les notions de base adaptées au contexte sécuritaire actuel du Mali.

**Les hypothèses spécifiques sont formulées comme suit :**

1. L'appropriation des notions de base pour la paix adaptées au contexte actuel de crise passe par la formation continue des enseignants ;

2. La formation à la culture de la paix telle que inscrite actuellement dans les programmes de l'enseignement fondamental premier cycle nécessite la prise en compte des défis actuels de sécurité et de paix durable au Mali ;
3. Les insuffisances des curricula du premier cycle de l'enseignement fondamental en matière de paix durable sont liées à la non prise en compte de l'évolution et de la configuration actuelles des crises sécuritaires du Mali ;
4. La mise en place de stratégies éducatives novatrices est nécessaire pour relever les défis d'une formation des élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental visant à cultiver une paix durable au Mali.

## MÉTHODOLOGIE

### La recherche documentaire

Toute recherche nécessite l'exploitation des écrits antérieurs et ce travail n'y fait pas exception. Les lectures ont permis de croiser les résultats de recherche de plusieurs auteurs sur la question de la paix et du rôle que l'école peut jouer dans la construction de cette paix. Ces recherches ont été faites dans les bibliothèques (UNESCO, UNICEF, UCAO-UUba, Bibliothèque Nationale du Mali) de Bamako. Il est à signaler que ces bibliothèques sont moins riches en documents sur la culture de la paix à part quelques Rapports (UNESCO et/ou UNICEF) ainsi que le Manuel de Référence de la CEDEAO éditions 2019. Ce qui sous-entend que les documents sur l'éducation à la culture de la paix sont rares et c'est ce manque de documentation qui a sérieusement posé problème pendant ces recherches. Comme solution, le recours à la recherche sur l'internet a été la première stratégie adoptée et cela a permis d'avoir certains documents, outre la recherche sur l'internet, on a eu à acheter certains livres disponibles et la dernière solution a été l'exploitation des documents de certaines personnes ayant accepté de nous prêter

### La recherche sur terrain

La méthode de recherche déployée est quantitative et pour ce faire, recours a été fait au questionnaire administré auprès d'un échantillon de 46 personnes dont 31 enseignants généralistes et 15 DCAP tous de l'aire pédagogique du District de Bamako. La méthode de choix raisonné a été appliquée consistant à retenir tous les enseignants intervenant dans les classes de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> année des quatre groupes scolaires dont Inémassa Cissé de Niaréla dans la Commune II et le Groupe Scolaire de Sébenicoro dans la Commune IV du district de Bamako pour l'Académie d'Enseignement Rive Gauche puis les Groupes Scolaires de Faladié et de Sokorodji dans la Commune VI pour l'Académie d'Enseignement de la Rive Droite. L'administration du questionnaire a eu lieu en avril 2022. L'enquête s'est déroulée intégralement en français écrit. Le support utilisé fut les fiches d'enquête. Le traitement des données a été effectué par un informaticien spécialisé à travers le logiciel Sphinx V5+2.

## RÉSULTAT

### Les stratégies pédagogiques appliquées pour asseoir la culture de la paix

A la question : par quelle stratégie les enseignants passent pour cultiver l'esprit de paix et le vivre ensemble entre les élèves du

premier cycle de l'enseignement fondamental ; les réponses ont permis d'établir le tableau numéro 1 ci-dessous.

**Tableau I . La stratégie pédagogique utilisée par les enseignants pour asseoir la culture de la paix**

Stratégies	Fréquence	Pourcentage
Les jeux collectifs	10	32,3
Les travaux de groupe en classe	15	48,4
Les travaux de groupe en dehors de la classe, séance de lectures dirigées sur la paix	1	3,2
Narration de contes du terroir sur la paix	4	12,9
Chants sur la paix	8	25,8
Disposition des élèves dans la classe	2	6,5
Le cahier de roulement	0	0,0
L'animation du cours	2	6,5
Le cousinage à plaisanterie	12	38,7
Autres	0	0,0
Non réponse	4	12,9
TOTAL	31	

Source : Enquêtes personnelles, Bamako (avril 2022)

Les enseignants ont été interrogés sur les stratégies qu'ils emploient pour apprendre aux élèves à faire la paix. Leurs réponses ont permis de constater que trois techniques sont les plus utilisées. Il s'agit : des "Travaux de groupe en classe" (48,4%) ; le "Cousinage à plaisanterie" (38,7%) et les "Jeux collectifs" (32,3%). Outre les techniques les plus utilisées, suivent la "Narration de contes du terroir sur la paix" avec 12,9% et enfin "L'animation du cours" avec 6,5%.

Certains enseignants ont tenu des discours de justification parmi lesquels, il apparaît que la stratégie pédagogique a les avantages suivants :

- « Permet aux élèves de se connaître, se comprendre et de vivre ensemble »
- « Notre pays est un pays de cousinage entre les ethnies »
- « Faire rapprocher pour l'amour et le respect mutuel »
- « Pour sensibiliser les élèves à l'amour de la paix »

### Les programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental et les défis sécuritaires actuels au Mali

#### Les insuffisances des programmes de formation pour les enseignants et pour les élèves

**Le manque de formation initiale des enseignants en éducation à la culture de la paix:** Dans la logique de voir le degré de prise en compte de la culture de la paix dans les programmes de formation des enseignants, il a été posé la question suivante : existe-t-il un module dédié à la culture de la paix dans le programme de formation IFM ? Ce qui a permis d'établir le tableau numéro 2 ci-dessous.

**Tableau II. L'existence ou pas d'un module dédié à la culture de la paix dans le programme de formation IFM**

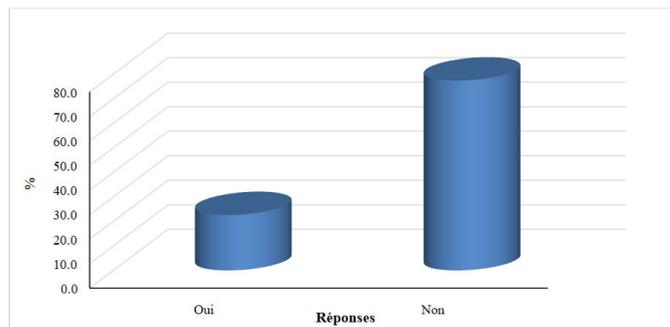
Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	7	22,6
Non	24	77,4
TOTAL	31	100

Source : Enquêtes personnelles, Bamako (avril 2022).

Sur 31 enseignants interrogés selon le tableau n° 2 sur l'existence d'un module dédié à la culture de la paix dans le programme de formation IFM, 24 soit 77,4% ont répondu par Non contre 7 soit 22,6% par OUI. Ce qui veut dire que la plus grande majorité des enseignants ne voient pas à travers leur

programme initial de formation un module dédié à la culture de la paix.

**Le manque de formation continue des enseignants en éducation à la culture de la paix :** S'inscrivant toujours dans la logique de prise en compte de la culture de la paix par les programmes de formation des enseignants et sachant que la formation initiale ne l'intègre pas, il est apparu nécessaire de savoir si les enseignants ont reçu une formation sur la culture de la paix depuis le début de leur carrière. Suite à cela, le graphique 1 ci-dessous a été établi.



Source : Enquêtes personnelles, Bamako (avril 2022)

**Graphique 1 : Nombre d'enseignants ayant bénéficié une formation sur la culture de la paix.**

A la question de savoir si les enseignants ont reçu des formations sur la culture de la paix depuis leur recrutement à la période des enquêtes (avril 2022), sur les 31 soumis au questionnaire 29 enseignants soit 93,5% ont affirmé n'avoir jamais suivi de formation sur la culture de la paix contre 2 soit 6,5% qui disent avoir bénéficié une séance de formation sur ledit thème.

Pour les 2 enseignants ayant reçu ces formations, le premier le thème portait sur : La Paix. Ladite formation a été organisée par une ONG à Bamako précisément au niveau du Quartier-Mali ; le second, portait sur : La Gestion des Conflits : Identification des engins explosifs. Ladite formation a été organisée par l'UNICEF à Kayes.

#### La non prise en compte de l'éducation à la culture de la paix dans les programmes d'étude du premier cycle de l'enseignement fondamental

Après que les programmes des enseignants aient montré qu'il n'existe pas de culture de la paix ni en phase de formation initiale ni en formation continue, il a été question de savoir si les programmes d'enseignement du premier cycle de l'enseignement fondamental en intégraient. Ce qui a amené à poser la question sur l'existence ou pas de module dédié à la culture de la paix dans les programmes d'enseignement du premier cycle. Ce qui a permis d'établir le tableau numéro 3 ci-dessous.

**Tableau III. Module dédié à la culture de la paix dans le programme d'enseignement des élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental**

Réponses	Effectif	Pourcentage
Oui	7	22,6
Non	23	74,2
Sans réponse	1	3,2
TOTAL	31	100

Source : Enquêtes personnelles, Bamako (avril 2022)

Sur 31 enseignants interrogés selon le tableau n° 3 sur la question de savoir s'il existe ou pas un module dédié à la culture de la paix dans le programme d'enseignement du premier de l'enseignement fondamental, 23 soit 74,2% ont répondu par NON contre 7 soit 22,6% ont répondu par OUI et 1 non répondant soit 3,2%.

## LES ACTIONS A ENTREPRENDRE

Après que les programmes de formation aient montré leurs insuffisances en matière de la culture de la paix, il apparaît nécessaire de voir en quoi leur amélioration était indispensable en vue de les adapter aux défis actuels du Mali d'où le tableau numéro 4 ci-dessous.

**Tableau IV : Les améliorations à faire au niveau des programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental pour faire face aux défis sécuritaires actuels au Mali selon les DCAP**

Réponse	Fréquence	Pourcentages
Revalorisation du mouvement pionnier dans les écoles	9	52,9
Valorisation de l'enseignement de l'instruction civique de la 1 <sup>ère</sup> à la 6 <sup>ème</sup> A	12	70,6
Enseignement de la morale fondé sur le patrimoine culturel des anciens	8	47,1
Enseignement de la culture de la paix	8	47,1
Enseignement de la charte de Kurukan Fuga dans les écoles	8	47,1
Formation aux droits et devoirs du citoyen	9	52,9
Formation des élèves aux valeurs de la république du Mali	8	47,1
Réécriture des manuels scolaires intégrant les nouveaux enjeux	9	52,9
Autres	1	5,9

Source : Enquêtes personnelles, Bamako (avril 2022).

En référence aux données du tableau n°4 sur les améliorations à faire au niveau des programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental pour faire face aux défis sécuritaires actuels au Mali, la valorisation de l'enseignement de l'instruction civique de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>ème</sup> apparaît comme la première amélioration à faire. Elle marque un score de 12 sur 17 soit 70,6% des répondants. La tendance moyenne est marquée par : la revalorisation du mouvement pionnier dans les écoles, la formation aux droits civiques et la réécriture des manuels scolaires intégrant les nouveaux enjeux avec un score de 9 sur 17 soit 52,9% chacun. Enfin la tendance faible est marquée par les enseignements : de la morale fondée sur le patrimoine culturel des anciens, de la culture de la paix, de la charte de Kurukan Fuga, et la formation des élèves aux valeurs de la république avec un score de 8 sur 17, soit 47,1% chacun.

## DISCUSSION

Il apparaît suite à ces recherches que plusieurs stratégies pédagogiques permettent aux apprenants de s'approprier la culture de la paix au niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental. Parmi ces stratégies, les plus utilisées consistent dans les travaux de groupe en classe, les jeux collectifs, le cousinage à plaisanterie ; la narration des contes du terroir sur la paix et l'animation du cours. Il ressort des résultats que les programmes de formation du premier cycle de l'enseignement fondamental ne répondent pas aux défis sécuritaires actuels encore moins d'assurer de la paix et de la stabilité. Ce faisant, les acteurs du premier cycle ont proposé des réajustements consistant à intégrer certains modules dont la revalorisation du mouvement pionnier, la

valorisation de l'enseignement de l'instruction civique de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>ème</sup> année ; l'enseignement de la morale fondé sur le patrimoine culturel des anciens, l'enseignement de la paix pour ne citer que ceux-là. Au regard des résultats, il apparaît que les programmes de formation (initiale et continue) des enseignants ne prennent pas en compte la culture de la paix de même que ceux du premier cycle pour les apprenants. Ce faisant, pour relever les défis sécuritaires actuels, certaines recommandations ont été faites. Il s'agit entre autres d'intégrer l'éducation à la culture de la paix de façon explicite dans les programmes de formation IFM et continue pour les enseignants et de celui du premier cycle pour les apprenants. Selon le tableau 1 sur l'existence ou pas de module dédié à la culture de la paix dans le programme de formation IFM et selon le graphique 1 sur le nombre d'enseignants ayant bénéficié une formation sur la culture de la paix, il ressort de ces figures que peu d'enseignants ont reçu ou suivi une formation sur la culture de la paix. Malgré ce manque de formation, ils sont très sollicités dans la gestion des situations de conflit en salle de classe et/ou à l'école. Ce qui nécessite des compétences appropriées. Puisqu'ils n'ont jamais suivi de module à l'IFM sur la culture de la paix, il devient nécessaire de les former à travers les programmes de formation continue. Ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle : l'appropriation des notions de base pour la paix adaptée au contexte actuel de crise passe par la formation continue des enseignants.

Les données du tableau 4 sur les améliorations à faire au niveau des programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental pour faire face aux défis sécuritaires actuels du Mali confirment l'hypothèse selon laquelle : la formation à la culture de la paix telle que inscrite actuellement dans les programmes de l'enseignement fondamental premier cycle nécessite la prise en compte des défis actuels de sécurité et de paix durable au Mali. Les données du tableau 3 sur l'existence d'un module dédié à la culture de la paix dans les programmes d'enseignement des élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental confirment l'hypothèse selon laquelle : les insuffisances des curricula du premier cycle de l'enseignement fondamental en matière de paix durable sont liées au non prise en compte de l'évolution et de la configuration des crises sécuritaires actuelles du Mali. Enfin les données du tableau 4 sur les améliorations à faire au niveau des programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental pour faire face aux défis sécuritaires actuels du Mali confirment l'hypothèse selon laquelle : la mise en place d'une stratégie éducative novatrice est nécessaire pour relever les défis d'une formation des élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental visant à cultiver une paix durable.

En lien avec GALISSON, M. P, dans *l'Evolution des programmes de l'Enseignement Fondamental au Mali, Fonctions Educatives et Sociales des Mathématiques*, page 1789 les compétences sont de trois types : disciplinaires, transversales (d'ordre intellectuel, méthodologique, personnel, social et communicationnel), enfin compétences de vie (attitudes pour s'adapter à la vie et servir de lien entre apprentissage scolaire et vie quotidienne). GALISSON, bien qu'il détermine les trois types de compétence que les programmes doivent développer chez les apprenants ne font pas de lien entre l'école plus précisément le premier cycle de l'enseignement fondamental et les défis sécuritaires auxquels un pays se trouve confronter. Face à GALISSON, cette étude exige que les programmes soient adaptés aux réalités du Mali afin de transformer l'école en un espace de vivre ensemble et

les apprenants en ambassadeur de paix. En rapport avec le Ministère de l'Éducation du Gouvernement du Québec, dans *La formation à l'enseignement, Les Orientations, Les compétences professionnelles, 2001, p4* donnait à leur école trois objectifs à savoir : instruire, socialiser et qualifier. Le deuxième objectif était de socialiser pour mieux vivre ensemble. Ce qui apparaît dans le passage suivant : « *instruire avec une volonté réaffirmée, socialiser pour apprendre à mieux vivre ensemble et qualifier selon des voies diverses* ». Face au gouvernement québécois, le souci de la cohésion sociale, de la qualification des diplômés se trouvent partagés mais la différence est que cet article exige que les stratégies pédagogiques dès le premier cycle soient utilisées pour former les apprenants à développer des compétences de résolution pacifique des situations, de pouvoir accepter la différence (autrui dans ses idées, croyances et modes de vie) en d'autre terme avoir le sens de l'altérité ; de préparer les apprenants à la tolérance afin développer en eux l'esprit de citoyen ouvert au dialogue.

### Conclusion

On peut retenir suite à ces recherches que ni les programmes de formation des enseignants ni les programmes d'études du premier cycle de l'enseignement fondamental ne tiennent compte des défis sécuritaires actuels du Mali ce qui confirme l'hypothèse sur les insuffisances des curricula. Or, pour mieux apprendre les élèves du premier cycle de l'enseignement fondamental à la culture et au vivre ensemble, l'intégration de la culture de la paix en tant que module dans les programmes de formation au niveau des IFM reste nécessaire. Ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle l'appropriation des notions de base pour la paix adaptées au contexte actuel de crise passe par la formation continue des enseignants.

Au regard des violences liées aux conflits au nord et au centre du Mali depuis 2012 à nos jours ; au regard de l'insécurité généralisée sur toute l'étendue du territoire national et tous ceux-là malgré les succès enregistrés par l'armée malienne, la voie éducative reste une alternative crédible pour construire de la paix et de la stabilité au Mali ce qui confirme l'hypothèse sur les stratégies éducatives novatrices. Enfin le caractère multidimensionnel et profond de la crise confirme l'hypothèse qui dit que la formation à la culture de la paix telle que inscrite actuellement dans les programmes de l'enseignement fondamental premier cycle nécessite la prise en compte des défis actuels de sécurité et de paix durable au Mali.

Suite à cette étude, il apparaît que les programmes de formation et d'enseignement au niveau des IFM et au premier cycle de l'enseignement fondamental n'ont pas encore intégré la culture de la paix en leur sein malgré l'insécurité récurrente et généralisée au Mali. Ce travail bien que limité à l'aire pédagogique de Bamako et au premier cycle de l'enseignement fondamental. Ceci étant, d'autres circonscriptions pédagogiques de même que d'autres ordres d'enseignement pourront servir d'objet de recherches ultérieures.

### RÉFÉRENCES

- DIAKITE, Y., 2015, « *Quelle éducation pour une citoyenneté effective au Mali* », Mémoire de DEA, Université de Paris Ouest Nanterre-La-Défense.
- DOUMBIA, D., 2006, « *Éducation à la culture de la Paix : Valeurs et types d'éducation* », Revue du CAMES-Nouvelle Série B, Vol 007 N°1.
- GALISSON, Marie-Pierre, « *Évolution des Programmes de l'Enseignement Fondamental au Mali, Fonctions Éducatives et Sociales des Mathématiques* » Sans autres précisions
- KANON L. G., BAGAYOKO A. V., et al. 2008, « *Paix et Éducation à la citoyenneté : La contribution des acteurs de l'école* », ROCARE-Mali.
- MAYOR, F., MATAKO, E., et al, 1999, « *Les fondements endogènes d'une culture de la paix en Afrique : Mécanismes traditionnels de prévention et de résolution des conflits* », UNESCO.
- Ministère de l'Éducation du Gouvernement du Québec, 2001, « *La formation à l'enseignement, les orientations, les compétences professionnelles* », Bibliothèque Nationale du Québec.
- Ministère de l'Éducation Nationale du Mali, 2019, « *Programme Décennal de Développement de l'Éducation et de la Formation Professionnelle Deuxième Génération [Prodec 2], 2019-2028* », Bamako.
- Ministère Français de la Défense, Armée de Terre, 2013, « *Les Rébellions Touarègues au Sahel* », Paris.
- NYIRABIKALI, G., DIARRA, A., et al, 2014, « *Causes et manifestations des conflits au Mali : Une perspective de la société civile* » ; Bamako, éditions CONASCIPAL.
- VERONIQUE et K., Seydou, 2003, « *Questions de population au Mali, l'école malienne à l'indépendance* », UNFPA.
- WEIL, P., 2002, « *L'art de vivre en paix, Manuel d'éducation pour la culture de la paix* », éditions UNIPAIX Belgique/UNESCO.

\*\*\*\*\*